

Aussi longtemps que ces théories demeurèrent à l'état spéculatif, aussi longtemps même qu'elles n'influencèrent que le niveau intellectuel, la foi et les mœurs de la nation, la France accueillante les hébergea comme elle hébergeait les métèques de toute provenance qui se disputaient la douceur de son ciel, le fini de sa production industrielle et artistique, l'agrément et le charme de sa société. Mais quand à l'euphorie d'un long rêve succéda la brusque horreur du réveil; quand la douleur partie avec des bruissements de soie revint au son infernal des bombes; quand ces idées essentiellement motrices eurent ébranlé l'assiette du monde en déclenchant cette guerre inouïe de mensonges, de rapines, d'incendies, de sacrilèges, d'assassinats, de viols, il n'y eut qu'un mot et qu'un geste chez son élite pensante pour dénoncer la cause profonde du mal. Dès lors sa haine lucide entrevit derrière l'uniforme du combattant allemand la toge du professeur. Elle s'indigna moins des crimes de la soldatesque que de la signature de 93 intellectuels apposée au bas d'un document infâme. Et elle se jeta dans la "guerre totale" avec le sentiment de venger, en même temps que les coups portés à son corps, chaque blessure faite à son esprit. Il s'agit maintenant, après une glorieuse victoire, de panser les plaies et de tonifier l'organisme: où trouver le remède?

Les intellectuels de France ont à leur disposition une doctrine éprouvée par les âges et qui n'est elle-même que le plus pur extrait de ce qu'il y eut de meilleur dans les âges du passé; une doctrine enseignée de siècle en siècle dans "l'Alme, inclyte et célèbre Sorbonne"; une doctrine tirée d'Aristote, esprit dominateur et transcendant, s'il en fut jamais; perfectionnée ensuite et synthétisée par Thomas d'Aquin, le plus grand nom de la théologie catholique; "doctrine qui a mérité les suffrages, l'adhésion sans réserve des plus grands penseurs qui ont suivi, bien plus, la consécration solennelle de l'autorité constituée la gardienne de la vérité dans le monde". (R. P. Pègues). Et l'on présume sans doute que je vais aligner ici les témoignages des Papes en faveur de la philosophie thomiste? Non, je réserve au lecteur la joie de l'inattendu, la surprise graduée de voir deux écrivains modernes atteindre, en exprimant leur opinion sur la scolastique, jusqu'à l'ampleur du style pontifical. M. Emile Boutroux: "L'oeuvre la plus considérable d'Aristote est